

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 8 (2006)
Heft: 3

Artikel: Mille touches de balle
Autor: Kälin, Markus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995651>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

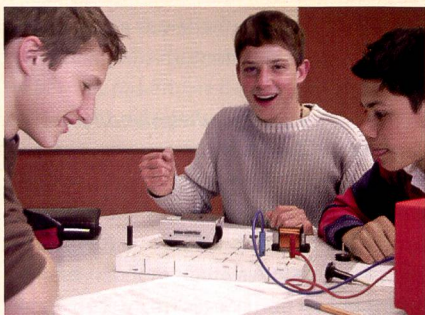
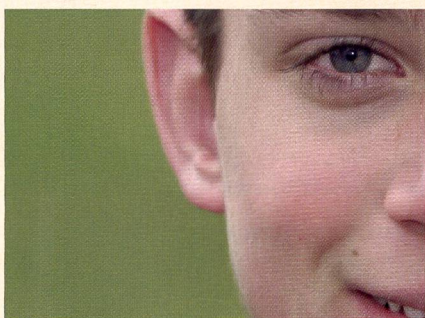
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les leçons d'appui, de loin pas une corvée...



Trouver le bon équilibre entre étude et entraînement.

Mille touches de balle

Markus Kälin // L'ASF privilégie les aspects techniques – manie-
ment du ballon, dribble, tir, etc. – dans les entraînements destinés
aux jeunes jusqu'à l'âge de 15 ans environ. L'idéal selon nous est
que chaque joueur touche mille fois le ballon par entraînement. Le
football moderne, la défense en zone, le déclenchement d'attaques
rapides entre autres, requièrent une bonne maîtrise technique. Les
tournois à cinq pour les plus jeunes et les championnats par équipes
de sept ou neuf, qui servent de préparation au football à onze avec
quatre défenseurs, quatre milieux de terrain et deux attaquants
(système 4-4-2), relèvent de cette approche.

Nous veillons dès le plus jeune âge à ce que les entraîneurs n'ins-
tillent pas une ambition démesurée, en privilégiant le résultat.
Dans ces conditions, l'encouragement individuel est insuffisant et
un joueur doué ne peut pas progresser comme il le devrait. Dans
le boom que connaît actuellement le football en Suisse – plus de
220 000 joueurs –, nous sommes confrontés à un manque d'entraî-

neurs formés. Mais la situation devrait rapidement se normaliser. C'est là une condition nécessaire pour que la conception du football prônée par l'ASF parvienne à la base en étant assimilée à tous les niveaux.

Nous sommes bien sûr heureux des succès de l'équipe nationale, mais nous devons aussi regarder vers l'avenir. Il s'annonce plutôt bien si nous considérons les sélections «espoirs» de M20 à M16. Ce qu'il nous manque un peu à l'heure actuelle, ce sont de véritables attaquants qui puissent aussi s'imposer contre les meilleures équipes.

› **Markus Kälin, directeur technique de l'Association de football de suisse centrale, directeur et entraîneur des gardiens au centre de formation ASF d'Emmen.**
Contact: kaelin.markus@football.ch



«Nous sommes bien sûr heureux des succès de l'équipe nationale, mais nous devons aussi regarder vers l'avenir.»

Repérer au moyen du «TIP»

Hansruedi Hasler // Un joueur talentueux est capable de fournir une prestation exceptionnelle à un moment donné, mais il a aussi la capacité de faire des progrès exceptionnels. Il y a donc deux sortes de talents. On trouve d'abord les «éternels talents». Supérieurs à la moyenne à 15 ou 16 ans, ils ne progressent plus vraiment par la suite. C'est là que réside le point crucial de la détection des talents: repérer le joueur apte à progresser sur la durée, c'est-à-dire au cours des cinq ou six années à venir.

La plupart des joueurs doués ont des objectifs ambitieux. Ils veulent jouer au Real de Madrid ou au Bayern de Munich. C'est une bonne chose. L'ambition et la détermination ne doivent pas être jugées négativement. Mais lors de la discussion avec les joueurs, nous élargissons la question pour formuler leurs objectifs. Nous cherchons à savoir ce qu'ils sont prêts à faire pour les atteindre.

A ce moment-là, nous remarquons souvent si les joueurs sont conscients de la réalité et savent quels efforts ils devront consentir pour parvenir à leur but.

Pour détecter les talents, nous appliquons le schéma de sélection «TIP». Le «T» correspond à la technique. Il s'agit en gros d'établir si le joueur et le ballon «s'entendent bien». Le «I» se réfère à l'intelligence de jeu. Le joueur doit être capable de lire le jeu et de trouver de bonnes solutions. La personnalité, comprise sous «P», recouvre l'ambition, mais aussi l'investissement personnel ou une certaine sérénité. Ajoutons-y la vitesse: pour qu'un joueur de douze ans nous intéresse, il doit être rapide. Des tests permettent de déterminer si c'est le cas. La faculté ou le désir d'apprendre doit aussi figurer parmi les critères d'appréciation. Nous examinons si les joueurs ont cette capacité importante en les observant attentivement

dans des situations de jeu simples, à deux contre deux, trois contre trois, etc. Puis nous leur demandons régulièrement d'effectuer un parcours de jonglage relativement compliqué afin de voir s'ils font des progrès, s'ils s'entraînent..

› **Hansruedi Hasler, directeur technique de l'ASF.** Contact: hasler.hansruedi@football.ch